Comment sensibiliser les chercheur-e-s en SHS à la gestion des données ?

1. Enjeux

Le sujet de la gestion des données est relativement nouveau pour les chercheur·e·s en SHS. Dans certaines disciplines collectives, comme l'archéologie, les pratiques sont déjà bien établies, alors que dans d'autres, autorisant le travail en solitaire comme l'histoire ou la philosophie, beaucoup reste à faire. De plus, ces données sont très hétérogènes, rendant complexe leur gestion.

Les agences de financement obligent les bénéficiaires à gérer leurs données, notamment par la rédaction d'un plan de gestion des données, mais aussi en les rendant FAIR.



(Sangya Pundir, CC BY-SA 4.0)

Comment aider les chercheur·e·s à rapprocher leur pratique personnelle de gestion des données de la pratique développée ou en cours d'élaboration par leur communauté scientifique ? Comment sensibiliser les chercheur·e·s qui, ne demandant pas de subventions, ne sont pas obligés de s'investir dans la gestion de leurs données par un financeur ou par leur établissement ?

2. Exemples de questions de doctorant-e-s et/ou de chercheur-e-s

- Ce sont mes données, je vais travailler dessus pendant 10 ans et je ne souhaite pas les partager.
- Je ne produis pas de données.
- Je ne sais pas par où commencer!
- Que vont devenir mes données dans 100 ans?
- Je ne traite pas de données à caractère personnel.
- Je ne suis pas concerné·e, je travaille encore avec de la documentation papier.
- Il n'y a que moi qui puisse comprendre mes données.
- Je n'ai pas le temps.
- Mes données m'appartiennent.
- Je réutilise des données existantes. Ce ne sont pas mes propres données.
- Mes données sont stockées dans un pays étranger dans le cadre d'un partenariat. Que dit la loi?
- Quels sont les types de projets réellement concernés ?
- Que faire avec des données scrapées (depuis Wikidata, par exemple)?
- Lorsqu'il s'agit d'enquêtes de terrain à l'étranger : comment allier les droits des différents pays?

3. Exemples de réponses que vous pouvez apporter

La formation

Les chercheur·e·s en SHS sont généralement sensibles à l'importance de la pérennisation des données. On peut se servir de cet intérêt pour aborder le cycle de la vie des données par les questions de stockage et d'archivage, de formats et de conventions de nommage de fichiers, puis se familiariser avec les principes FAIR et l'importance de l'utilisation de standards de métadonnées. La formation doit aussi traiter les questions juridiques, telles que le régime de l'open data, le droit de la propriété intellectuelle, le RGPD.

• Les journées d'étude

Monter des journées d'étude présentant des retours d'expériences de gestion des données de chercheur·e·s en SHS est intéressant afin de stimuler et sensibiliser par l'exemple. Il ne faut pas hésiter à solliciter des chercheur·e·s qui gèrent également de la documentation papier et à faire intervenir des archivistes qui peuvent fournir des pistes importantes pour bien gérer ses données.



4. Exemples d'actions et d'outils/services existants

Pour les différentes étapes du cycle de gestion des données, il existe des outils et services pour accompagner les chercheur·e·s et faciliter la gestion de leurs données.

→ Il est possible de s'appuyer aussi sur des chercheur·e·s et doctorant·e·s déjà engagés dans la gestion des données pour servir de relais.

Le module de formation en ligne de DoRANUM (Réseau URFIST | Inist-CNRS), en *open source*, est conçu pour se familiariser progressivement avec la gestion des données de la recherche : <u>Parcours interactif sur la gestion des données de la recherche</u>.

Pour aider à la rédaction d'un plan de gestion des données, l'outil <u>DMP OPIDOR</u> (Inist-CNRS) intègre par exemple le modèle de DMP préconisé pour un projet ANR ou un projet européen.

Les Plateformes universitaires des données (PUD) visent à stimuler l'utilisation des données mises à disposition par PROGEDO. Elles apportent un soutien direct aux utilisateurs et utilisatrices de données d'enquêtes par : l'aide à la recherche, à l'acquisition et à la mise en œuvre des fichiers de données, la formation à la compréhension, à l'utilisation et au traitement de ces données, la formation à l'utilisation d'outils informatiques et statistiques.

Le logiciel open source OpenRefine permet de nettoyer ses données et de préparer efficacement des jeux de données.

Le service en ligne gratuit <u>Heurist</u> (déployé sur les serveurs d'Huma-Num) est basé sur une base de données open source. Il peut aider les chercheur·e·s ne disposant pas de compétences particulières en matière d'élaboration de bases de données.

<u>BeQuali</u> met à disposition un ensemble d'enquêtes de sciences humaines et sociales réalisées à partir de méthodes qualitatives, anonymisées, et permet de recontextualiser leur production.

La Très Grande Infrastructure de Recherche (TGIR) <u>Huma-Num</u> propose aux chercheur·e·s en SHS un ensemble de services et d'outils couvrant le cycle de vie des données numériques : <u>Nakala</u>, par exemple, est un service qui permet de déposer, documenter et diffuser les données de la recherche.

5. Interlocuteurs et interlocutrices privilégié-e-s

- Le service d'appui à la recherche de la bibliothèque
- Les personnels IST des laboratoires de votre site / des réseaux locaux
- Les informaticien·ne·s de proximité (dans l'unité de recherche / laboratoire ou dans une structure de type Maison des Sciences de l'Homme MSH)
- La·e responsable de la sécurité des systèmes d'informations (RSSI)
- La·e délégué·e à la protection des données (DPD ou DPO) de l'établissement
- Les juristes de l'établissement
- Le service des Humanités numériques
- Huma-Num ou son relais local (en MSH ou non)
- PROGEDO ou son relais local la plateforme universitaire des données (en MSH ou non)
- Les services des archives

6. Liens utiles

- Guide d'application de la loi pour une République numérique (article 30) Écrits scientifiques
- Comité pour la science ouverte, Collège Données de la recherche (CoSo) : rubrique « livrables & productions »
- Véronique Ginouvès, Isabelle Gras, <u>La diffusion numérique des données en SHS Guide des bonnes pratiques éthiques et juridiques</u>, Presses universitaires de Provence, 2018
- <u>DoRANum</u> (Réseau URFIST | Inist-CNRS): ressources pour accompagner la communauté scientifique dans la gestion et le partage des données de la recherche
- <u>CoopIST</u> Coopérer en Information Scientifique et Technique (Cirad)



